



Les insolences d'Eric

ZEMMOUR

I Guerre des mots et droit des peuples

I l n'y aura pas une seconde guerre de Crimée. Nous ne sommes plus en 1856. Personne n'est prêt cette fois à mourir pour Sébastopol, ni les Français, ni les Anglais, ni les Allemands, ni même les Américains. La seule guerre est celle des mots, mais elle fait rage. Les Russes prétendent défendre leurs ressortissants contre les exactions des « fascistes » de la place Maïdan. Les Occidentaux accusent Poutine de transgresser le droit international en s'emparant par la

force d'une région ukrainienne. Les Russes évoquent l'affection manifestée par les nationalistes ukrainiens pour la division Galicie, qui combattit aux côtés des nazis ; les intellectuels français comparent la Crimée aux Sudètes que Hitler conquiert avec l'aval des populations germanophones. Les Occidentaux s'accrochent à l'intangibilité des frontières ; mais les Russes se fondent sur le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, autre principe fondateur du droit international depuis la fin de la Première Guerre mondiale.

Les Russes, au temps de l'URSS, se sont assis sur ce principe au nom de la doctrine de la « souveraineté limitée », chère à Brejnev. Mais les Occidentaux seraient plus crédibles s'ils n'avaient pas dépecé la Serbie en 1999 – après l'avoir bombardée – pour lui arracher la province du Kosovo, peuplée d'Albanais musulmans.

Les Américains reprochent aux Russes de considérer l'Ukraine comme partie intégrante de leur aire d'influence depuis des siècles ; mais qu'ont-ils fait eux-mêmes, si ce n'est arracher la Californie et le Texas hispaniques au XIX^e siècle, ou intervenir militairement sur l'île de la Grenade en 1983, sans compter les coups d'Etat nombreux fomentés par la CIA en Amérique du Sud. L'intangibilité des frontières n'a pas été respectée non plus au Soudan, qui a été récemment coupé en deux, avec la bénédiction de l'ONU, et les troupes françaises interviennent sans cesse en Afrique pour « protéger leurs ressortissants ou les civils en danger ».

Depuis la fin de l'URSS, les Américains poursuivent la même politique pour enfermer la Russie et la couper de ses accès aux mers chaudes, Méditerranée et mer Noire. Ce sont l'Allemagne et la France en 2008 qui ont refusé l'entrée de l'Ukraine et de la Georgie dans l'Otan ; mais dans l'accord d'association entre l'Europe et l'Ukraine, qui a mis le feu aux poudres, il était prévu que l'Ukraine soit intégrée dans le cadre de la politique étrangère de l'Union, et que les bateaux russes soient évacués des bases de Crimée. Avant de s'ouvrir à ceux de l'Otan ? On comprend mieux la vivacité de la réaction de Poutine, et l'impuissance des pays européens écartelés entre leur soumission à l'Amérique, leur enfermement dans l'UE, et la défense de leurs intérêts.

“
Depuis la fin
de l'URSS,
les Américains
poursuivent
la même
politique
pour enfermer
la Russie

”